



En couverture :

Tribalité #2 (diptyque, détail), 2016
techniques mixtes sur papier Arches
86 x 112 x 2 cm

Crédit photo : Guy L'Heureux

Au dos : *Tribalité* #2 (diptyque, détail), 2016 techniques mixtes sur papier Arches 86 x 112 x 2 cm

Crédit photo : Guy L'Heureux

Conception graphique : Alexandre Payer | alexandre\_payer@hotmail.fr

# STELLA PACE

\_

# habiter le monde

exposition à l'Atelier-Galerie A. Piroir du 14 février au 18 mars 2017

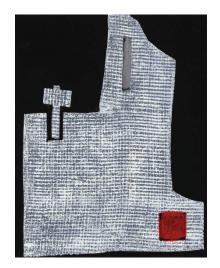
> texte de Gabrielle Desgagné-Duclos



Un monde en soi, 2016 Impression jet d'encre sur papier Arches 112 x 229 cm

## habiter le monde

\_



Visible un mois durant à partir de février 2017, Habiter le monde constitue pour la sculpteur, peintre et graveur Stella Pace une seconde occasion depuis l'exposition Têtes en devenir (2009) de présenter son travail en estampe à l'Atelier-Galerie A. Piroir. L'artiste y propose un corpus inédit qui regroupe deux œuvres grand format — une longue frise monochromatique noire sur papier japon [p. 10-11] et un dessin au bâton à l'huile et crayon de plomb [p. 16] — ainsi qu'un diptyque mélangeant estampe, collage et peinture [p. 12, 15] et plusieurs pièces d'une série de petites collagraphies et pastel gras sur papier noir [p. 4, 7, 8, 9].

À huit étages au-dessus de la rue, bien en retrait du mouvement qui anime les espaces de diffusion situés en bas, avenues Casgrain et de Gaspé, l'Atelier-Galerie A. Piroir offre aux artistes en estampe actuelle un cadre unique d'exposition. Accrochées dans l'espace même de travail des maîtres graveurs et des artistes qui fréquentent l'atelier, les œuvres s'y regardent en contexte, dans un côtoiement bienvenu avec les presses. Lieu de création et d'apprentissage, l'Atelier-

Galerie est avant tout un espace vivant, habité, qui incarne bien l'approche artistique de Stella Pace, à l'opposé de la culture des apparences, honnête, ancré dans le *faire* et le *senti*.

L'exposition donne à voir le développement récent du travail sur papier de Stella Pace, qui paraît s'accomplir en cohérence avec sa production sculpturale antérieure, fortement marquée par la série sur bases de béton *Peoples* (2000-2015). Par la répétition d'un motif — le plus souvent forme humaine — à chaque fois singularisé par son exécution automatiste, l'effet d'accumulation expose, pour ainsi dire, la condition individuelle de l'existence humaine. Accomplissant son travail plastique par séries, l'artiste accumule, sélectionne, reprend et retravaille les motifs, les idées, les techniques ou les œuvres elles-mêmes, réalisant de la sorte une œuvre-trace où les pièces transpirent l'énergie investie dans leur création.

Depuis une dizaine d'années, le travail que Stella Pace consacre à l'estampe, bien qu'il s'accompagne du ralentissement de sa production en sculpture, conserve cet intérêt pour les méthodes déjà employées du collage et de l'assemblage. L'artiste approche couramment l'élément d'impression comme une œuvre en soi (et l'expose parfois comme telle, avec ou sans altération). Ses tirages, quant à eux, surtout des éditions limitées, sont le plus souvent appelés à devenir la matière de base pour un nouveau travail de construction, pictural ou installatif. Ainsi, l'impression est loin d'être une finalité pour Stella Pace, qui place le processus même de l'estampe au centre d'une exploration sculpturale.



Habitat (détail), 2016 Collagraphie, pastel à l'huile marouflé sur bois (série de 27 éléments) 25 x 20 cm (ch.)







 $\begin{tabular}{ll} Fuite, & 2016 \\ Collagraphie et carborundum sur papier japon (7 éléments) \\ & 110 \ge 31 \ cm \ (chacun) \\ \end{tabular}$ 

Crédit photo : Guy L'Heureux



Tribalité #1 (diptyque), 2016 techniques mixtes sur papier Arches 76 x 112 x 2 cm

Crédit photo : Guy L'Heureux

Récemment, une résidence de formation à l'Atelier Graff lui a aussi donné envie d'investiguer davantage les possibilités du numérique — ce dont témoigne l'œuvre *Un monde en soi* (2016) [p. 2-3], une composition numérique réalisée en collaboration avec Claude Fortaich et imprimée en un seul exemplaire sur papier d'Arches. Fruit d'un travail considérable, l'œuvre réunit, dans une grille de plus de deux mètres de longueur, 154 estampes individuelles représentants des visages sombres, sur lesquels l'artiste est intervenue au bâton à l'huile rouge écarlate comme pour les annoter, en souligner les traits d'expression ou en matérialiser la force vitale'.

Hypnotique, *Un monde en soi* découle d'une approche plus systématique de la composition *all over*, plus méthodique que ce à quoi l'artiste nous a surtout habitué, à l'exemple du grand dessin *Oppression* exposé chez Piroir. Ces deux œuvres, grille ordonnée et réseau de lignes chaotique, engagent cependant à une conception de l'espace semblable, qui n'est pas sans rappeler les compositions plurifocales de Jean Dubuffet (1901-1985) — un plasticien que l'artiste affectionne et dont l'œuvre tardive s'organise en phases selon un traitement de plus en plus nihiliste de l'espace de représentation, avec les « psycho-sites », les « sites aléatoires », les « mires » et les « non-lieux ».

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Simultanément à l'exposition chez Piroir, *Un monde en soi* et quelques autres pièces récentes sont exposées au centre d'artistes en art imprimé Zocalo. Membre associée de Zocalo, Stella Pace y a effectué un séjour de résidence en 2012. Elle a depuis participé à plusieurs expositions collectives du centre, ainsi qu'à deux projets de livres d'artistes.

Qu'ils évoluent dans un espace monochromatique noir, flottent sur le blanc du papier sali par les essuyages de la plaque d'impression, ou dans un enchevêtrement de lignes qui rapproche dans une même image des scènes éloignées, les personnages de Stella Pace habitent des paysages évanescents, emplis des vertiges que nous y projetons. Ces « réfugiés » appartiennent au monde et le monde fait partie d'eux ; lorsqu'ils ne sont pas carrément construits de béton, de fer et de paille, ils ont sur papier cette même apparence d'être faits de la matière du monde, d'être formés de la terre.

Dans un langage plastique toujours empreint de primitivisme, Habiter le monde permet à Stella Pace de poursuivre sa méditation autour de la figure humaine et de la thématique migratoire, en ajoutant à son lexique iconographique l'image de la maison — motif nouveau qui fait ici une apparition toute naturelle. Rappelant les constructions traditionnelles des civilisations anciennes, le carré simple de chacune est un univers clos à quatre dimensions, modelé à l'image de celui qui y a vécu. Aussi distinctes les unes des autres que les êtres traversant les paysages incertains de ses œuvres, ces maisons incarnent la fixation spatiale, l'ancrage ; le refuge que l'on a dû abandonner et qu'il nous faut retrouver afin de quitter l'errance et habiter le monde.

Gabrielle Desgagnés-Duclos



Tribalité #2 (diptyque), 2016 techniques mixtes sur papier Arches 86 x 112 x 2 cm

Crédit photo : Guy L'Heureux



Oppression, 2016 Techniques mixtes sur papier Arches  $215 \times 123 \text{ cm}$ 

Crédit photo : Guy L'Heureux

# C.V. $(ABR\acute{E}G\acute{E})$

#### FORMATION

1997

1991

EXPOSITIONS INDIVIDUELLES		
2017	Habiter le monde, Atelier-Galerie A. Piroir, Montréal	
	Habiter le monde #2, Zocalo, Longueuil	
2016	État d'âme, Galerie du Parc, Trois-Rivières	
	La traversée des apparences, Maison de la Culture Notre-Dame-de-Grâce, Montréal	
	Installation, Musée de l'Oratoire St-Joseph, Montréal (2013-)	
2015	Memoria, Miriam Shiell Fine Art, Toronto	
	Un monde en soi, galerie de l'Artothèque	
2014	Fanny, Antoine et tous les miens, galerie Les Arts du Feu, Montréal	
2013	L'Homme béton, Centre d'exposition de Repentigny, Repentigny	
	Assemblage, Théâtre Hector Charland, L'Assomption	
	Recent work, Miriam Shiell Fine Art, Toronto	
2012	Liberté d'expression, galerie du Salon-B, Montréal	
	L'immigrant, Musée des Maîtres et Artisans du Québec, Montréal	
2011	Paper work, Miriam Shiell Fine Art, Toronto	
	Trio Infernal, Centre du Gesù salle Custeau, Montréal	
2010	Assemblage, gallery One Blue Sphere, Amsterdam	
	Encre et ciment en têtes, galerie Port Maurice, Montréal	
2009	Têtes en devenir, galerie Alain Piroir, Montréal	
	Heads, Miriam Shiell Fine Art, Toronto	

Université Concordia, Baccalauréat – Studio Art-sculpture

Université de Montréal, Mineure en sculpture

Famille Humaine, galerie Port Maurice, Montréal

2008	Black & White, One Blue Sphere, Amsterdam
	Art/Humanité, Maison de la Culture Côte-des-Neiges, Montréal
2007	Family, gallery One Blue Sphere, Amsterdam
	Génocide, Centre d'exposition Gesù, Montréal
	Terre inconnue, galerie du Salon-B, Montréal
2005	Murale, gallery Miriam Shiell Fine Art, Toronto
	Génocide, galerie de la Ville, Dollard des Ormeaux
	Foule, galerie Port Maurice, Montréal
2004	Réunion de famille, Maison de la Culture Frontenac, Montréal
	Une certaine expérience, Maison de la Culture Pointe aux Trembles, Montréal
	Réfugiés, Musée du Bas St-Laurent, Rivière du Loup
2003	Moines, Maison Alcan, Montréal
	Drawing, Miriam Shiell Fine Art, Toronto
	${\it Les peoples et leurs portraits}, Maison de la Culture Villeray Parc Extention, Montréal$
2002	Réfugiés, galerie Horace, Sherbrooke
	Coup de théâtre, galerie de l'Ange, L'Assomption
	Peinture-sculpture, galerie Grave, Victoriaville
2001	Réfugiés/Refugees, gallery Miriam Shiell Fine Art, Toronto;
	Maison de la Culture de Trois-Rivières, Trois-Rivières;
	Maison de la Culture Frontenac, Montréal
2000	Duo, Centre Culturel de Verdun, Montréal
	Moines, Centre du Gesù, Montréal; Cegep de Victoriaville, Victoriaville

#### FOIRES D'ART CONTEMPORAIN

2013	Toronto International Art Fair (Toronto, Ontario)
2010	Hong Kong Graphic Art (Hong Kong, Chine)
2003	Toronto International Art Fair (Toronto, Ontario)
2001	Toronto International Art Fair (Toronto, Ontario)

#### BIENNALES

2016	Biennale Internationale d'Art Miniature, Ville Marie (2012-2014)
2015	Biennale Internationale d'Estampes de Trois-Rivières

#### RÉSIDENCES D'ARTISTE

2017	Atelier Silex (Trois-Rivières, Québec)
	École secondaire Louis Riel (Montréal, Québec)
2016	Académie Dunton (Montréal, Québec)
2012	Atelier Zocalo (Montréal, Québec)
2009	Atelier de l'Île (Val David, Québec)
2008	Open Studio (Toronto, Ontario)
2002	Atelier Grave (Victoriaville, Québec) - (2000)

### PROJETS D'INTÉGRATION DES ARTS À L'ARCHITECTURE

2012	Institut Coopératif Desjardins (Montréal, Québec)
2009	Ville de Val David (Val David, Québec)
2007	Alfred Dallaire/MEMORIA (Montréal, Québec)

#### BOURSES

2017	Bourse de soutien à la création (CALQ)
2016	Bourse de soutien à la création (Sodec)
2015	Bourse de soutien à la création (Sodec)

#### COLLECTIONS

Bibliothèque et archives Canada
Bibliothèque et archives nationales du Québec
Institut Coopératif Desjardins
Les Éditions du Passage
Alfred Dallaire/MEMORIA
Ville de Val David
Hong Kong Graphic Art
collections particulières

#### PUBLICATIONS

2017	Habiter le Monde, opuscule, Gabrielle Desgagné Duclos, Atelier-Galerie A.Piroir
2017	Maisons, livre d'artiste (collagraphies), Bibliothèque et archives Canada
2015	Sculptures, livre d'artiste (estampes numériques), Bibliothèque et archives Canada
	Élément, livre d'artiste (estampes originales), collectif d'artistes atelier Zocalo
2013	Les hommes du Foro Della Pace, livre d'artiste (photographies et dessins)
	Bibliothèque et archives nationales du Québec
2012	L'immigrant, ouvrage monographique
	Céline Le Merlus coordonatrice d'exposition MMAQ
2011	Du Blanc au Noir, livre d'artiste (23 estampes originales),
	collectif d'artistes Xylon Québec
	Vie en berne, livre de poésie, Aimé Dandois (illustration Stella Pace)
2010	Génocide, livre d'artiste (estampes originales), Bibliothèque et archives Canada
2007	Radici di ombre e luci, catalogue d'exposition collective,
	artistes de la communauté italienne Paolo Ruiz
2004	Pas de Temps, opuscule, Laurent Luneau, collectif d'artistes du Grave, Victoriaville
2001	Collector's choice introducing Stella Pace, opuscule, Miriam Shiell Fine Art, Toronto
1999	Chimère et autres chimères, opuscule, Jean Tourangeau, collectif de sculpteurs,
	maison de la culture du Plateau Mont-Royal
1999	Objets perdus, opuscule, Caroline Cardin, collectif maison de la culture Frontenac